

Le Blues des rythmes

irrégulomadaire, n° 1 - octobre 2013

SUD Education Créteil s'est engagé pleinement dans la bataille contre le décret rythmes. D'abord parce qu'il constitue un rideau de fumée, quand les besoins ne sont pas satisfaits. Ensuite parce qu'il est nocif tant pour les conditions d'enseignement que pour celles d'apprentissages. Enfin parce qu'il introduit une grave discrimination entre les territoires. La bataille du report à 2014 a été gagnée dans de nombreuses villes grâce à la lutte menée par l'intersyndicale SUD-CGT-FO. C'est désormais le retrait que nous devons obtenir. La situation dans les villes laboratoires du 93 nous servira d'observatoire pour cette bataille !

Aubervilliers en grève le jeudi 3 pour la suspension immédiate des 4,5 jours !!!

Aubervilliers et Bondy : bilan de la rentrée

Bilan de la réforme des rythmes scolaires à Aubervilliers et à Bondy un mois après la rentrée. La liste des dysfonctionnements est longue et le bilan très négatif pour tous (élèves, animateur-rices, ATSEM et enseignant-es).

Brèves d'Auber

Al'issue d'une tournée des militants sudistes dans les écoles d'Aubervilliers, le constat est sans appel. Toutes les difficultés que nous avons soulevées depuis un an se confirment. Les collègues rencontrés sont massivement contre cette réforme des rythmes, ils sont déjà exaspérés par toute cette organisation désorganisée, par ce temps de présence à l'école qui a augmenté, par l'inquiétude de voir, très vite, des enfants fatigués d'un rythme qu'ils n'ont pas choisi...

■ Des enfants, qui restent 1h30 dans une cour de récréation, avec quelques ballons de foot, quelques feuilles et des feutres... C'est la mise en

Élèves :

Allongement de la semaine pour les élèves

A Bondy, plus d'élèves en garderie jusqu'à 18h30 au lieu de 18h auparavant et présence le mercredi matin à l'école.

Sur Aubervilliers, les élèves terminent tous les jours à un horaire différent. Les écoles ne terminant pas toutes à la même heure, des fratries ne terminent donc pas aux mêmes horaires, complexifiant ainsi les systèmes de garde ou l'emploi du temps des parents qui viennent les chercher.

Centre de loisirs du mercredi

A Aubervilliers les élèves (maternelle et élémentaire) qui ne sont pas inscrits au centre de loisirs le mercredi après-midi ne peuvent pas manger à la cantine. Sur Bondy, ces élèves peuvent cependant bénéficier d'une garderie d'une heure en attendant leurs parents (de 11h30 à 12h30). Les élèves restent donc assis 1 heure sur un banc à regarder les autres manger par manque de

personnel pour les encadrer (tout le personnel étant affecté à la cantine). Certaines fratries sont séparées sur deux centres de loisirs au niveau des groupements scolaires. Les élèves ne savent plus sur quel temps (scolaire, périscolaire) ils se trouvent car ils restent sur le même lieu mais avec différents intervenants.

Les familles ne savent pas quel interlocuteur correspond à quel temps (scolaire ou périscolaire).

La semaine s'allonge, les repères se brouillent

Pendant ce temps-là, au comité de réflexion sur les rythmes scolaires...

Pendant ce temps-là, au comité de réflexion sur les rythmes scolaires...



ATSEM:

Leurs missions se diversifient, se multiplient et avec elles, s'allonge le temps de présence sur l'école : on leur demande de mener des activités d'animation le matin pendant l'accueil mais également le mercredi après-midi. Elles assurent également en maternelle la liaison entre les temps scolaires et périscolaires.

Le nettoyage des locaux ne peut plus se faire dans de bonnes conditions dans la mesure où les ATSEM finissent leur journée avant celle des animatrices et animateurs et retrouvent souvent les salles, le lendemain, en mauvais état (traces de peinture et feutre...). Par manque de locaux, les dortoirs en mater sont également utilisés par les centres. Il faut donc que les ATSEM

Amplitude allongée, classes occupées

Le nettoyage des locaux ne peut plus se faire dans de bonnes conditions dans la mesure où les ATSEM finissent leur journée avant celle des animatrices et animateurs et retrouvent souvent les salles, le lendemain, en mauvais état (traces de peinture et feutre...). Par manque de locaux, les dortoirs en mater sont également utilisés par les centres. Il faut donc que les ATSEM

● ● ● route à ce qu'il paraît !

■ Des enfants, qui restent sous la pluie, parce que... pas de salle, en cas de pluie... C'est la mise en route paraît-il !

■ Les enfants déjà fatigués, le jeudi de la rentrée terrible, nous dit un enseignant... Rentrée difficile ou nouveaux rythmes inadaptés ?

■ Une maman demande, en réunion parents-enseignants, pourquoi son fils ne fait pas d'accro-branche, comme annoncé sur la plaquette municipale... Hum... que dire... c'est la mise en route, madame !

■ Un directeur a fait les comptes : les enseignants des écoles A de la ville vont travailler 7h30 de plus que les collègues des écoles B, du fait des jours fériés de l'année...

■ Dans une école, il faut séparer la cour de récré en deux, pour ne pas mélanger les élèves sous la responsabilité des enseignants (APC) et ceux sous la responsabilité des animateurs (périscolaire). On fait ça comment ?

■ Sur un groupe scolaire qui partage une cour, celle-ci est utilisée par le périscolaire de 14h30 à 16h. Résultat : plus de possibilité de faire EPS après 14h30 et un bruit permanent pendant 1h30, ce qui déconcentre les élèves qui sont en classe jusqu'à 16h.

à suivre...

rangent et remettent en place les lits tous les jours...

Animatrices et animateurs :

Leur recrutement est géré à la dernière minute, dans l'urgence la plus complète, souvent contactés la veille pour commencer le lendemain. Seuls des contrats précaires

leurs sont proposés, payés au SMIC horaire, avec un recrutement pour une 1h/jour pour les temps d'activités (TAP) donc 4h/sem. Les contrats n'ont toujours pas été signés, se pose donc la question de la prochaine rémunération (à Bondy).

Les animatrices et animateurs sont envoyé-e-s vers les écoles sans justificatifs, il devient très difficile pour les directrices et directeurs d'école de savoir qui se présente.

Les enfants n'ont pas à faire avec les mêmes animateurs et animatrices d'un jour sur l'autre et d'une semaine sur l'autre.

A Aubervilliers, les animateurs et les animatrices n'ont pas le temps ni les locaux pour mener des activités de qualité, sur des temps aussi morcelés. Ils ont décidé de se mettre en grève pour protester contre leurs conditions de travail. Il faut souligner la qualité discutable des activités proposées faute de moyens et de locaux. Des crayons et des feuilles pour certains... La cour de récréation pour d'autres pendant une heure et demie...

Enseignant-es :

Allongement de l'amplitude des semaines de travail pour les enseignant-es (réunions et formations les mercredis après-midi à Bondy). En maternelle : impossibilité de quitter sa classe avant l'arrivée des animateurs-rices. Il manque du personnel (sur Bondy certains jours il a manqué jusqu'à 7 personnes pour les TAP), donc à quelle heure les enseignantEs pourront finir effectivement leur service ?

A Bondy, impossibilité de travailler dans sa classe de 15h45 à 16h45 (présence d'animateurs avec les élèves pour les TAP).

A Auber, la mairie veut réquisitionner les locaux mais les enseignantes refusent de laisser leur classe car les APC ont lieu en même temps que les activités périscolaires.

Occupation des locaux communs sur les groupes scolaires. Cela pose des problèmes encore plus importants sur les communes fonctionnant en deux vagues. Les cours ne peuvent ainsi plus être utilisées à partir de 14h30.

Cette réforme doit être abolie :

Et nous ne sommes qu'à quelques semaines de la rentrée... Il est impossible de continuer dans de telles conditions.

Alors que la priorité pour l'école serait d'avoir de réels moyens pour fonctionner, cette réforme enfonce un peu plus les écoles.

Plus que jamais nous restons opposés à cette réforme néfaste et qui n'améliore en rien les apprentissages des élèves. Elle creuse juste un peu plus les inégalités entre les enfants des zones favorisées et défavorisées.

Il n'est pas question pour nous de collaborer à cette réforme qui met en péril l'indépendance des missions des enseignant-es face aux collectivités territoriales.

Nous ferons tout pour que cette réforme soit abrogée et que les 80 % des communes qui ne l'ont pas appliquée à la rentrée soient encore plus nombreuses en 2014.

